

Classica – Avril 2014

Rebel, de père en fils – Sortie du disque

3 étoiles

C'est à partir d'extraits des opéra-ballets *Le Ballet de la Paix* (1738) et *Le Prince de Noisy* (1749) et de la tragédie lyrique *Scanderberg* (1735) de François Rebel (1710-1775) et François Francœur (1698-1787) que s'organise ce concert miniature proposé par l'ensemble Les Surprises. L'encadrent *Les Caractères de la danse* et *Le Tombeau de Monsieur de Lully* de Jean-Féry Rebel (1666-1747), violoniste brillant et père de François.

On aurait aimé que les artistes et l'éditeur profitent de l'occasion, si rare, d'entendre des opéras de Rebel et Francœur pour indiquer clairement l'origine des pages distribuées en « un nouveau livret, une nouvelle dramaturgie ». S'il paraît illusoire d'imaginer des personnages et encore moins un récit en absence de toute information, le programme permet cependant de présenter quelques moments clefs de l'opéra français « des scènes tragiques (...) aux airs les plus gracieux. » comme annoncé. La soprano Juliette Perret n'a sans doute pas encore le tempérament pour inquiéter ses ennemis (« Fureur amour » extrait de *Scanderberg*) et la basse Etienne Bazola étoffera vraisemblablement un charisme déjà manifeste (« Il gémit dans les fers » issu du *Prince de Noisy*) mais tous deux se distinguent par une diction exemplaire et une ligne de chant admirable. Si l'effectif réduit des Surprises (deux violons seulement) ne saurait mener l'auditeur à l'Académie royale de musique mais plutôt dans un salon propice aux cantates, son interprétation fait montre d'une maîtrise technique (justesse, mise en place) et stylistique incontestable (l'élégance du geste, la motricité permanente des danses) rehaussé par un subtil coloris instrumental. Cette musique de poche n'a rien d'un modèle réduit.

Philippe Venturini